

Les Operateurs contre une fluctuation libre de La Roupie

Le free float n'est pas viable pour Maurice et c'est très dangereux. » Ces propos sont ceux d'Ahmed Parkar, directeur de Star Knitwear et président de la Mauritius Export Association (MEXA) lors du 3e Business Forum de la JCI Port- Louis sur la proposition du Fonds monétaire international (FMI) d'appliquer une politique de change de free float pour la roupie mauricienne.

Il rejoint l'opinion de plusieurs opérateurs économiques qui pensent que le pays n'est pas prêt à adopter ce régime de flottement pur. « *La période de crise ne convient pas pour une telle décision* », ajoute Ahmed Parkar.

Le gouverneur de la BOM, Rundheersing Bheenick, avait de son côté souligné que « *rien de nouveau n'a eu lieu par rapport à ce qui s'est fait ces six derniers mois* » sur le marché monétaire.

Une stratégie qui reflète en quelque sorte la proposition du FMI. L'adoption de ce régime, par opposition à celui de managed float, permet de laisser fluctuer librement la roupie. Son application par la Banque de Maurice (BoM) présente le risque d'appréciation ou de dépréciation libre, voire excessive de la roupie, souligne l'économiste Eric Ng Ping Cheun, directeur de PluriConseil Ltd et modérateur du business forum. Il a observé qu'une telle décision doit tenir compte de notre déficit commercial structurel avec des importations bien plus élevées que nos exportations, l'absence de flux réguliers de capitaux engendrant des problèmes de liquidités en termes de devises et un marché de change dominé par trois grands opérateurs. Cette situation nécessite une intervention de la BoM. James Benoît, directeur d'Afrasia Bank, souligne que les craintes que la roupie coule dans un régime de free float ne sont pas fondées. Il précise qu'il existe d'autres moyens de stabiliser la roupie, en agissant sur le taux d'intérêt ou sur la masse monétaire en cas d'adoption du régime de flottement pur.

Feroz Dahoo a pour sa part évoqué la particularité de l'économie mauricienne et une dimension sociale qui n'est en rien comparable aux grands pays développés qui se sont jusque- là illustrés dans la pratique du régime de free float. James Benoît prévient toutefois que le régime de managed float n'est pas exempt de coûts.